

L'arrondissement de Lyon compte 502,833 habitants. 67 communes de cet arrondissement ont vu leur population s'accroître, 3 sont restées stationnaires et 59 sont en diminution.

L'arrondissement de Villefranche a une population de 175,391 habitants. En 1861, il y avait 169 mille 280 habitants; 80 communes ont donné une augmentation et 46 sont en diminution.

Les journaux de Lyon, qui relèvent successivement les résultats du dernier recensement pour le département, ne donnent toujours pas le chiffre de la population du chef-lieu, chiffre qu'il serait très-intéressant de connaître.

Le *Journal de l'Ain* prétend qu'elle est de 323,000 habitants.

— La nouvelle comédie de M. Sardou, *Nos bons Villageois*, a eu un grand succès à Lyon et promet une longue série de représentations. Les rôles y sont admirablement interprétés par MM. Bondoïs, Train, Lebrun, Martin et Lamy; ces trois derniers rôles, *Grinchu*, *Floupin* et *Tétillard*, ont paru un peu exagérés. M^{lle} Meyronnet, chargée de dénouer les fils de la pièce, a été charmante dans le rôle de *Geneviève*.

Bien que cette pièce doive tenir l'affiche longtemps, nous engageons nos concitoyens à profiter d'une occasion aussi agréable pour applaudir et l'auteur et notre troupe des Célestins.

— La coquille, ce fléau des auteurs, qui se glisse jusque dans la prose des imprimeurs malgré les yeux les plus subtils et la guerre la plus acharnée, la coquille s'est établie triomphante en plusieurs endroits de la *Revue du Lyonnais*. Page 147, M. Vallier dit que la *très-curieuse brochure* de M. Tripier est une réunion *inintelligente* de connaissances historiques,... le compositeur met *intelligente*, le correcteur laisse passer, et voilà que M. Vallier loue une brochure à laquelle il fait la guerre. Page 296, nous écrivons : Il n'est personne qui n'ait remarqué cette affreuse maladie des *gerçures* qui déshonore presque toutes les œuvres de peinture de nos artistes depuis le commencement de ce siècle jusqu'à nos jours... » on nous fait dire : « depuis le commencement des siècles, ce qui est légèrement ambitieux et n'est pas notre pensée. Enfin, page 334, nous donnons le discours prononcé aux funérailles de Claudius Billiet par le docteur Charles Fraisse et la table des matières l'attribue à M. Armand Fraisse. Que le lecteur nous pardonne et que Gutenberg ne voile pas trop complètement sa face aux fautes de ses indignes enfants.

A propos de coquille, le père de l'une d'elles nous prie de lui laisser parler de la suivante :

« En 1853, quelques jours avant la première représentation d'une des meilleures pièces de Joseph Bouchardy, le compositeur des affiches de spectacle avait composé que « incessamment on jouerait *Jean le Cochon*, au lieu de *Jean le Cocher*. » Cette vilaine coquille fut reproduite par les journaux grands et petits. Tout le monde a ri, excepté l'ouvrier inintelligent et le patron surtout à qui on a refusé le paiement de l'affiche. »

(Note de l'ouvrier coupable.)

— L'*Armana provençau* pour 1867 a paru à la librairie de Méra. Il est toujours plein de l'esprit pétillant et gaulois de Roumanille. *Lou Curat de Cucugnan* suffirait pour faire sa fortune. On aime donc encore à rire en Avignon ?

A. V.